

# JOURNAL ET FEUILLE D'AVIS DU VALAIS

Organe de publicité et d'informations, paraissant à Sion les mardi, jeudi et samedi

Administration et Expédition: Imprimerie GESSLER, SION

Compte de chèques N<sup>o</sup> 11 584. Les annonces et réclames sont reçues par l'administration du Journal

Sur demande le „BULLETIN OFFICIEL“ est joint comme supplément aux prix de fr. 0.75 par semestre pour la Suisse et fr. 2.70 par an pour l'Étranger

Téléphone N<sup>o</sup> 46

L'abonnement part de n'importe quelle date et continue jusqu'à révocation formelle et signée. Les abonnements pour l'Étranger sont payables d'avance

### ANNONCES:

Canton Suisse Étranger  
La ligne ou son espace . 0.10 0.30 1.30  
Réclame . . . . . 0.40  
Minimum d'insertion 1 franc

Pour renseignements et devis s'adresser à „L'Administration du Journal“ Sion.

### ABONNEMENTS:

L'abonnement est payable par six mois  
année 6 mois 3 mois  
Valais et Suisse . . . 6.50 3.25 2.—  
Étranger (envoi des 3 numéros de la semaine) . . 12.— 6.50 4.—  
Envoi par numéro . . . 15.— 7.50 4.40

## Les gros lots de frs 50000 et 20000

de la loterie de Tell ne sont pas encore sortis. **Jamais la chance de gain a été aussi grande que maintenant**; que ceux qui n'ont pas gagné jusqu'à présent ne se découragent pas et ceux qui n'ont pas encore acheté des billets ne laissent pas passer cette occasion sans tendre la main à la fortune. Hâtez-vous donc et commandez de suite des billets à fr. 1.— (ou des séries entières à fr. 25.— ayant sûrement un lot gagnant) à

L'Agence Centrale Berne  
Passage de Werdt N<sup>o</sup> 92  
Sur 10 billets 1 billet gratuit Conditions favorables pour revendeurs.

### PERDU

sur la route Sion-Bramois un pardessus. La personne qui l'aurait trouvé est priée de le rapporter contre récompense au Bureau de la „Feuille d'Avis“.

### Agence Immobilière ZERMATTEN

offre à VENDRE en ville de Sion  
1 appartement de 7 pièces, cave et part de pressoir au prix de 15000 frs. Facilités de paiement.

Représentant demandé

### Mancœuvre

On demande de suite un mancœuvre de confiance. Adresser offres à l'imprimerie qui indiquera.

### On demande

Jeune fille sérieuse, de 16 à 18 ans pour travaux de cuisine et de restaurant. Point de connaissances exigées. S'adresser à Hôtel Bellevue, Moutier, (Canton de Berne).

### A LOUER

### Appartement

Un grand de 7 chambres ou 2 petits à louer de suite, eau, gaz, électricité. S'adresser au Bureau du Journal.

Si vous avez un cadeau à offrir, il vous faut

### AVANT TOUT

acheter un objet élégant et de fabrication soignée, car un cadeau n'a de valeur qu'autant qu'il est utilisable. Si vous

### VISITEZ LE

premier magasin venu, vous risquez de faire un achat peu judicieux. Donc, il est de votre intérêt d'acheter dans les anciennes maisons du pays Parmi celles-ci le

### Bazar Vaudois

PLACE ST-FRANCOIS  
LAUSANNE  
MAISON SUISSE

doit être visité, étant donné le choix considérable d'articles exposés et leur bienfaisance.

Un cadeau acheté au Bazar Vaudois est toujours apprécié.

### Emprunt de la Commune de Sion 1915 de 1.000,000.—

divisé en 2000 obligation de frs. 500.— chacune au porteur, remboursables par voie de tirage au sort dès 1921, intérêts 5 % payable le 31 décembre. Les coupons et les obligations sorties au sort sont remboursables sans frais aux guichets des établissements suivants ou les souscriptions sont reçues:

Caisse Hypothécaire et d'Épargne - Banque populaire valaisanne, Sion, de Riedmatten & Cie, Sion. Bruttin & Cie, Sion. de Kalbermatten & Cie, Banque de Sion. Closuit frères & Cie, Banque de Martigny.

### Attention aux Ménagères

Dés aujourd'hui à l'Hôtel du Cerf à Sion, nous sommes acheteurs de vieille laine tricotée au prix de frs. 2.50 à frs. 3.— le kilog. sans trillage.

La maison est sérieuse, méfiez-vous, nous nous recommandons.

Rochat, Isoz & Cie

### Fromage! Fromage!

J'expédie, par 5 kilog, du bon fromage gras

au prix de	par kilo	Fr. 2.30—2.40
1/2 gras, 3/4 gras	»	» 1.60—2.—
maigre	»	» 1.40—1.50
Tilsitt	»	» 1.70—2.20
Graisse à cuire	»	» 2.30

A. FREI, Expédition, Unteraegeri (Zoug).

### Magasin de Meubles „A la Grenette“

### C. Luginbühl

Tapissier

Bureau, Commode, Chiffonnière  
Lits en fer et en bois en crin végétal et animal  
Canapé, Fauteuil et chaise longue  
Poussettes  
Réparations en tous genres  
Se recommande

### La Bénédiction du Saint-Père Pie X



chacun peut l'obtenir en achetant la montre „Benedictio“ avec le portrait du Souverain Pontife et le fac-similé, de sa signature, comme modèle ci-contre, pour messieurs:

No 1 Boite métal, bon mouvement	Fr. 10.—
No 2 Boite métal, bon mouvement ancre	Fr. 16.—
No 3 Boite argent, mouvement ancre, très soigné	Fr. 20.—
No 4 Boite argent, mouvement ancre, haute précision	Fr. 26.—

#### POUR DAMES:

No 5 Boite argent, bon mouvement cylindre	Fr. 17.50
No 6 Boite argent, mouvement cylindre haute précision	Fr. 25.—

Contre remboursement avec bulletin de garantie de 5 ans.

C. WOLTER-MOERI, Fabrique d'horlogerie Chaux-de-Fonds

### Widmann & Cie

FABRIQUE DE MEUBLES

(près de l'église protest.) SION (près de l'église protest.)

Ameublements complets d'hôtels, pensions, villas restaurants, etc.  
Grand choix de mobilier de chambre à coucher salon, chambre à manger.  
Glaces, tapis, rideaux, chaises de Vienne coutil, crin animal et végétal.

Marchandise de choix Prix avantageux

### Agence Immobilière ZERMATTEN

offre à VENDRE en ville de Sion

1 maison de 2 appartements au prix de 9000 frs. Facilités de paiement.

# 15

### PIANOS D'OCCASION

des meilleures marques suisses et étrangères, tous garantis en bon état, à vendre de 200 à 900 francs.

Grand choix de pianos neufs  
Facilités de paiement

Bon escompte au comptant.

Grand choix de pianos électriques

### Maison A. EMCH

Montreux  
19, Avenue du Kursaal, 19

Tirage déjà le 6 Janvier 1916

Une importante chance de gain est offerte par la

### Grande Loterie d'Argent

garantie par l'Etat de HAMBURG

car nouvellement elle a été munie de gains beaucoup plus nombreux et bien plus gros, que jusqu'ici

consistant en 100000 Billets, dont 4000 Lots

8 primes et 10000 Billets gratuits partagés en 7 classes.

La somme totale des prix s'élève à Treize Millions 731000 Marcs

Le plus gros lot au cas le plus heureux sera de

# 1 000 000

Un million Marcs spécialement

1 à 500000 = 500000

1 à 300000 = 300000

1 à 200000 = 200000

1 à 100000 = 100000

1 à 90000 = 90000

2 à 80000 = 160000

2 à 70000 = 140000

2 à 60000 = 120000

2 à 50000 = 100000

2 à 40000 = 80000

2 à 30000 = 60000

7 à 20000 = 140000

3 à 15000 = 45000

16 à 10000 = 160000

56 à 5000 = 280000

128 à 3000 = 384000

212 à 2000 = 424000

525 à 1000 = 525000

639 à 500 = 319500

28439 à 250 = 7109750

15986 à 7500, 6000, 4000, 2500, 400, 300, 220, 200, 175, 150 etc

Un plan officiel, où l'on peut voir la manière dont les gains sont distribués dans les différentes classes, comme aussi les mises relatives, sera joint gratis atout ordre et après chaque tirage, des listes officielles seront envoyées à nos clients sans qu'ils aient besoin de le demander.

Le paiement des prix est effectué promptement et sous la garantie de l'Etat.

Pour le prochain premier tirage des gains de cette grande Loterie d'Argent, le prix pour un est

entier billet orig. Fr. 11.—  
demi " " " 5.50  
quart " " " 2.75  
contre mandat de poste ou le remboursement.

Vu l'énorme chance de gain les billets seront certainement vite épuisés et c'est pourquoi nous prions de nous faire parvenir les commandes le plus tôt possible.

Kaufmann & Simon  
Maison de banque et change à Hambourg.

### Fabrique de Meubles REICHENBACH FRÈRES

S. A., SION

Ameublements complets en tous genres pour Hôtels, Pensions et Particuliers

Devis sur demande -o- Vente par acomptes  
SION - Magasin Avenue de la Gare à côté de la Manufacture Valaisanne de Tabacs et Cigares - SION  
TELEPHONE 35 -o- TELEPHONE 105

### Malgré la hausse continue

vous trouverez encore des chaussures à prix modérés en s'adressant au Magasin

### Ad. Clausen

SION  
Rue de Lausanne

### Montres

Fabrication soignée, garantie de bonne marche 5 ans. Envoi franco.

No 251 acier noir mat cadran blanc	Fr. 21
No 252 acier noir mat cadran doré	Fr. 23
No 253 argent uni, joli cadran blanc	Fr. 37
No 259 argent gravé, riche	Fr. 43

(7 fr. par mois)

A tout acheteur, gratis, jolie prime souvenir de la guerre „Nos Poilus“ reproduction du peintre E. Dupuis.

S'adresser M. L. A. LAMBERT, 40 rue du marché, GENEVE

### Magasin de Mercerie et Lingerie sur commande

Ouvrage prompt et soigné

Maison Kohler A côté du Magasin Hölken

### & Mlle. Mutter

Beau choix Prix modérés

### La Boucherie HENRI HUSER

A LAUSANNE

Offre avant la hausse inévitable pour l'hiver; de la viande à mettre au sec:

Quartiers entiers:

Devant III. qualité	Fr. 0.90 la livre
„ II. „	„ 1.00 „
„ I. „	„ 1.10 „

Derrière à Fr. 1.10, 1.20 et 1.30 la livre.  
Belles tétines à fr. 1.20 le kilog.

(-) Expéditions très soignées contre remboursement (-)

### Boucherie V. Brügger-Lavanchy

Maupas 36, Lausanne  
Téléphone 14.78.

Chaque jour il sera débité de la viande de bonnes vaches grasses au prix de:

Bouilli depuis 0.80 et rôti depuis 1.10 la livre.

Expéditions par poste.

### Fabr. Fourneaux Sursee

Offre les meilleurs POELES POTAGERS A GAZ ET A CHARBON LESSIVEUSES

Catalogue Gratuit!

### Succ. Sauvanne

4 Place de la Riponne

Ecoulements, Goutte militaire et toutes les Maladies des voies urinaires sont guéries radicalement par l'emploi du

### Santal Charmot

Supprime toute douleur, facilite la miction et rend claires les urines les plus troubles.

Fr. 4.50 la boîte, dans toutes les pharmacies.

Pour le gros: S'adresser S. A. Aug. Amann, Lausanne.

### ETERNIT

Société Suisse DES USINES ETERNIT à Niederurnen (Glarus)

### ! Couvertures !

de toits et Revêtements de façades

SÉCURITÉ au vent et aux ouragans

Grande légèreté Durée illimitée Garantie de 10 ans.

Echantillons et renseignements à disposition

## LETTRE DE PARIS

## Les sous-marins dans la Guerre actuelle

On a lu avec une émotion poignante le récit de la glorieuse fin de notre sous-marin « Turquoise » qui fut capturé par les Turcs dans la mer de Marmara. Le sous-marin avait été exposé dans le port de Constantinople et des membres de l'état-major turc voulurent l'inspecter; aucun mécanicien turc ne connaissant le mécanisme du bâtiment, ils firent chercher un des marins français capturés avec le sous-marin; celui-ci prévint ses camarades de ce qu'il comptait faire, puis aussitôt à bord, avec les officiers turcs, au nombre de six, il mit en marche le sous-marin et s'engagea avec lui et ses ennemis dans les flots.

Cet héroïque sacrifice d'un mécanicien français est à ajouter aux innombrables exemples de dévouement et d'abnégation accomplis au cours de cette guerre. En ce qui concerne spécialement les sous-marins, on n'en finirait pas s'il fallait relater les exploits dus à notre flotte de sous-marins ainsi qu'à celle de nos vaillants amis les Anglais.

Du reste, les Allemands ont, de leur côté, des actes d'audace folle à leur actif. D'une façon générale, on peut dire que les sous-marins ont rendu d'immenses services dans la guerre actuelle et nous ne serions pas éloignés de croire, avec sir Percy Scott, qu'ils ont, avec les avions, entièrement révolutionné la guerre navale. « Aucune flotte, a-t-il ajouté, ne peut se soustraire à l'œil de l'aéroplane et le sous-marin peut faire une attaque mortelle, même en plein jour ». Sir Percy Scott a même ajouté: « L'introduction des sous-marins a, à mon avis, détruit l'utilité des navires navigant à la surface ». C'est aller assurément très loin, mais les faits ont prouvé, plus qu'à suffire, que presque toutes les opérations navales exécutées au cours de la présente guerre, l'ont été avec le concours des sous-marins, que ceux-ci ont presque toujours fait ce qu'ils ont voulu et que les résultats obtenus par eux l'ont été avec beaucoup moins de risques que si l'on y avait employé les autres navires de guerre.

Sans entrer dans les détails, on peut dire d'une façon générale, que les sous-marins ont montré leur aptitude à préserver les ports contre l'approche des flottes ennemies de bombardement, à empêcher les escadres de blocus d'opérer réellement le blocus des ports, selon les règles du Droit international, à attaquer les navires convoyant un corps de débarquement ou des transports ennemis, à attaquer enfin les navires de croisières chargés d'exercer la guerre de prises.

Ce sont là, d'ailleurs, des opérations à proprement parler défensives; les sous-marins sont également très utiles dans l'offensive et parmi les actes qu'ils sont susceptibles d'accomplir et qu'ils ont effectivement accomplis avec succès au cours de la guerre actuelle, citons le bombardement des ports ennemis, car les sous-marins peuvent porter quelques pièces d'artillerie légère; les derniers sous-marins allemands d'un modèle plus puissant portent même des pièces de 88 mm.; en tous les cas, ce sont des obus de 76 que les sous-marins anglais, qui réussissent couramment à passer dans la mer de Marmara, au travers de l'étroit défilé des Dardanelles, ont lancé avec succès contre les quais de Constantinople, il y a de cela quelques mois.

Mais une des grandes opérations dont les sous-marins ont la spécialité, c'est de bloquer les forces ennemies, de les obliger à se tenir enfermées dans l'intérieur des ports, pour peu qu'il y ait dans les parages un nombre suffisant de sous-marins.

Si, depuis le début de la guerre, la flotte allemande se tient embouteillée dans les grands ports de l'Allemagne, si pas un des belligérants n'a encore voulu exposer en haute mer ses puissants navires d'escadre, ses superdreadnoughts, c'est parce qu'il est prudent de ne pas leur laisser courir le risque d'une rencontre avec un sous-marin. Un superdreadnought coûte, en effet, 80 millions; au moins, et il porte à son bord un millier de marins. Or, un simple sous-marin dont la valeur ne dépasse pas quelques centaines de mille francs et dont l'équipage est réduit à quelques hommes peut faire sombrer cette ville mouvante en peu de temps; n'en avons-nous pas eu la preuve notamment avec notre « Amiral Courbet » coulé dans l'Adriatique par un sous-marin autrichien.

Les sous-marins servent aussi efficacement à protéger, en les escortant, les convois de débarquement, tout autant qu'ils servent à les attaquer, et ils ne craignent pas de se mesurer avec les flottes de l'ennemi; la bataille navale du golfe de Riga qui fut un désastre pour la flotte allemande, a été conduite par les sous-marins anglais principalement.

Enfin, l'Allemagne a fait un usage terrible de ses sous-marins contre les navires de commerce et les paquebots de l'Angleterre et des pays neutres. Les sous-marins anglais ont, par mesure de représailles, torpillé dans la Baltique de très nombreux vapeurs allemands mais on sait qu'il est toujours praisoir de sauver les équipages et d'escorter leurs prises chaque fois que la nécessité de les détruire ne s'imposait pas.

De sérieux esprits ont prétendu que si l'Allemagne avait eu suffisamment de sous-marins le blocus des côtes de l'Angleterre et de l'Irlande eut pu être véritablement efficace. Il faut d'ailleurs faire toutes réserves au sujet de la légalité d'une semblable opération que condamnent au contraire tous les traités, toutes les conventions de Droit international comme ne répondant pas aux règles strictes du blocus; Mais au point de vue purement militaire, toute question de droit mise à part, il est évident qu'il n'a manqué à notre ennemie qu'une

Ainsi, les sous-marins sont devenus d'une utilité absolue dans la guerre navale moderne; sans doute, ils ne sont pas invulnérables; et les Anglais ont prouvé qu'il était possible de les attaquer, de les réduire à l'impuissance et même de les couler par l'emploi de son plus terrible ennemi: l'avion. L'Italie a montré, de son côté, lors du récent débarquement de Vallona, qu'une lutte entre torpilleurs et sous-marins ne se terminait pas nécessairement par la destruction ou la fuite des torpilleurs. Quoi qu'il en soit, l'aptitude des sous-marins à effectuer la plupart des opérations de guerre jusqu'ici réservées aux navires d'escadre ou de croisière a été pleinement démontrée au cours de ces deux années de guerre. Le sous-marin a certainement un magnifique avenir devant lui. Mais la science saura bien trouver une limite à sa puissance et l'immobiliser à son tour comme il immobilise aujourd'hui les grosses unités navales.

J. S.

## Les opérations de guerre

## L'offensive russe

L'offensive russe sur le front de Galicie et de Bessarabie continue, opiniâtre; les Autrichiens, grâce aux renforts ramenés de Serbie y ont tenu tête jusqu'ici, non sans avoir dû sur certains points, plier quelque peu sous la pression ennemie. Les résultats obtenus ne peuvent pas encore être considérés comme importants.

Reprenons les renseignements contenus dans les communiqués de ces trois derniers jours:

Communiqués du 1er janvier:

Pétrograd. — « Dans le secteur du Styry, entre le chemin de fer Kovel-Sarny et Czartorysk, nous avons passé sur la rive gauche du Styry et nous nous sommes emparés du village de Khriasi. Des contre-attaques acharnées de l'ennemi pour nous rejeter sur la rive droite du Styry ont été sans succès de même que les tentatives de l'adversaire pour nous évincer dans la région de la colonie de Milasheff, au sud-est de Kolky.

Au nord de la gare d'Olyk, nous avons progressé et consolidé le terrain conquis.

Sur le front de la Strypa, nous avons occupé deux lignes de tranchées ennemies.

Dans la région d'Oussetchko, nous avons refoulé l'ennemi sur la rive droite du Dniester.

Entre le Dniester et la frontière roumaine, nous avons atteint les fils de fer barbelés de l'ennemi, les forçant et consolidant le terrain gagné.

Vienne. — « La bataille en Galicie orientale continue avec la même violence. Le poids des combats s'est porté samedi aussi sur notre front de la Strypa moyenne et inférieure. Dans le secteur, au nord-est de Buczacz, peu après midi, des masses d'artillerie russes, dont le feu a duré jusqu'au soir, sont entrées en activité; l'ennemi a passé à l'attaque. Ses colonnes en nombreuses vagues d'assaut, sont parvenues par endroits quatre à cinq fois devant nos obstacles en fil de fer, mais ils ont échoué chaque fois sous l'effet dévastateur de notre feu.

Dans la nuit, l'ennemi, laissant derrière lui des centaines de tués et de blessés grièvement, s'est retiré dans sa position de départ éloignée de 600 à 1000 pas.

Les attaques prononcées par les Russes près de Jaslovicz, au sud de Buczacz, et près d'Uzsziczko, sur le Dniester, ont subi le même sort que celles de la Strypa moyenne.

Sur le front de Bessarabie, la journée a été de nouveau relativement calme. Les positions de l'armée Bothmer sur la Strypa supérieure et le groupe d'armée Boehm-Ermolli ont essuyé le feu de l'artillerie ennemie. Des troupes de l'armée de l'archiduc François-Ferdinand ont dispersé un bataillon russe qui cherchait à s'avancer au sud de Berestiany, sur le coude de la Strypa, au nord-est de Czartorysk. Des troupes allemandes et austro-hongroises ont assailli avec succès des avant-postes ennemis près de Kolodia. A l'ouest de Rafalowka, nous avons repoussé une attaque.

Communiqués du 2 janvier:

Petrograd. — « Sur le front de la Strypa, l'ennemi, sous la poussée de nos troupes, s'est retiré sur de nouvelles positions fortifiées. Un combat particulièrement acharné s'est engagé dans la région nord-est de Czarnovitzky, où nous avons occupé plusieurs hauteurs, fait prisonniers 15 officiers, 855 soldats et pris 3 mitrailleuses, ainsi qu'un lance-bombes ».

Vienne. — « Maintenant, l'ennemi a repris aussi son offensive contre le front de Bessarabie de l'armée Pflanzer-Baltin. Après avoir tenté deux fois dans la nuit de Nouvel-An et deux autres fois pendant la matinée suivante, avec un égal insuccès, de pénétrer dans nos positions, il a prononcé à une heure de l'après-midi, contre les retranchements de Toporoutz, une nouvelle et forte attaque qui a été repoussée dans un corps à corps par les vaillants défenseurs. Deux heures après six régiments russes se sont avancés dans la même région et ont été une fois de plus rejetés pour la plus grande partie. Dans le secteur d'un bataillon seulement, le combat n'est pas encore achevé. Les pertes de l'adversaire sont extraordinairement élevées.

Le matin du Nouvel-An, l'ennemi a aussi attaqué notre front de la Strypa au nord-est de Boutchatch. L'attaque a échoué de même qu'une entreprise russe contre un ouvrage de fortification au nord-est de Bourchanow.

Le nombre des prisonniers faits en Galicie orientale depuis une semaine est proche de 3000.

Au sud-est de Dubno et près de Berestini, dans la région de Kormin, d'assez faibles détachements ennemis ont été repoussés ».

Communiqué du 3 janvier:

Vienne. — « Sur le front de Bessarabie, les combats ont été opiniâtres pendant toute la journée d'hier également. L'ennemi a tout fait pour rompre nos lignes dans le secteur de Toporoutz. La vaillante résistance de nos braves troupes a fait échouer ces tentatives. Le nombre des prisonniers s'élève à trois officiers et 850 hommes. A l'embouchure du Sereth, sur la Strypa inférieure, sur le ruisseau de Kormyn et sur la Styry, des attaques russes isolées ont été repoussées.

## Nouvelles de la Suisse

## Service postal franco-suisse

Une communication officielle de Paris annonce qu'en raison de la situation actuelle du change et de ses fréquentes variations le service des colis postaux grevés de remboursements est suspendu temporairement dans les relations franco-suisse.

Les colis postaux ordinaires ou encombrants avec déclaration de valeur à livrer par express et avec affranchissement préalable des droits de douane continueront à être acceptés aux conditions actuellement en vigueur.

## Hausse des céréales et farines

Le Département militaire fédéral a publié vendredi dernier une ordonnance fixant à partir du 1er janvier 1916, de la façon suivante, les prix des céréales et produits de mouture: froment, 40 frs.; avoine, 35 fr. les 100 kg. sans sacs. Mais fourrage jaune, 27 francs; maïs comestible rouge, 28 fr.; orge fourrage 35 fr.; par 100 kg. avec ou sans sacs, au choix du département, franco station de l'acheteur contre paiement comptant; farine entière, 48 fr. 75 (jusqu'ici 46 fr.); son, 17 frs.; farine pour le bétail, 20 frs.; par 100 kg. net, sans sacs, pris au moulin, contre paiement comptant.

## Mgr Colliard

Mgr. Colliard, évêque élu de Lausanne et Genève, sera consacré dimanche, 9 janvier, dans l'église du Séminaire français à Rome. Le cardinal consécrateur sera le cardinal De Lai, secrétaire de la Consistoriale. Mgr. Colliard quittera Rome vers la fin de la première quinzaine de janvier; il arrivera à Saint-Maurice le 15 janvier et sera l'hôte de Mgr Mariétan et de la royale abbaye. Le 17 janvier, Sa Grandeur fera son entrée à Fribourg, suivant un cérémonial dont l'ordre du jour est actuellement en élaboration.

## La pénurie des wagons

Le Conseil fédéral a décidé d'élever de 3 à 10 francs par jour de retard dans le renvoi des wagons l'indemnité à payer par les propriétaires d'établissements industriels prévus dans la loi de 1874 concernant la situation juridique des voies de raccordement entre le réseau des chemins de fer suisses et les établissements industriels.

## En tombant sur sa cuvette

On mande de Sursee (Lucerne) que, dans la nuit du Nouvel-An, un garçon coiffeur est tombé si malheureusement dans sa chambre, sur une cuvette, qu'il eut la carotide tranchée par les débris. Lorsque le médecin arriva, la victime avait déjà expiré.

## Faits divers

## Promotions militaires

Dans la liste des sous-officiers promus lieutenants que nous avons publiée dans le N° de samedi dernier, a été omis involontairement le nom du sergent Clerc Germain, de Port-Valais.

Le Commandant d'arrondissement 1/6 nous fait savoir que le sergent Clerc est promu lieutenant au même titre que ses camarades, en date du 31 décembre 1915.

## MONTANA — Les prisonniers malades

Comme nous l'avons annoncé des prisonniers malades français seront prochainement envoyés d'Allemagne à Montana.

On mande à ce propos de Sierre:

Une assemblée de médecins, de propriétaires d'hôtels, pensions et sanatoria, réunie à Montana, après avoir entendu des explications du lieutenant-colonel de Cocatrix a décidé à l'unanimité de recevoir les prisonniers de guerre français malades.

Le Palace-Hôtel, propriété d'une société anglaise, en hébergera à lui seul environ 250. Le meilleur accueil est réservé à ces malheureuses victimes de la guerre.

## Section Monte-Rosa

L'assemblée de cette section du C. A. S. a eu lieu jeudi 30 décembre, à Brigue. Elle comptait 25 participants.

Le rapport présidentiel constate que la section a perdu 57 membres pendant l'année 1915 dont 3 décédés et les autres démissionnaires. Les admissions sont au nombre de 16.

L'effectif de la section à ce jour est de 214 membres.

Le rapport de la commission des cabanes fait constater que celles-ci sont bien plus fréquentées par les non clubistes que par les membres du C. A. S.

Il est proposé de faire afficher dans les cabanes, d'une façon très apparente, une prescription destinée à rappeler aux touristes et guides que les cabanes doivent être propres et en ordre avant de les quitter.

La célébration de la fête du cinquantenaire de la section, qui aurait dû avoir lieu dans le mois de décembre a été retardée par différentes causes. Le comité s'en occupera cette année et le cinquantenaire aura lieu à Sion en novembre 1916.

Avant de clôturer la séance on rappelle l'attention généreuse des clubistes anglais qui ont envoyé 8 à 10,000 fr. aux guides suisses éprouvés par la guerre. Une lettre de remerciements sera adressée aux deux associations britanniques du club alpin.

Le comité sortant est réélu à l'unanimité pour une nouvelle période de deux ans.

## Passages de Serbes

On nous écrit de Domodossola!

De nombreux Serbes ont passé en gare de Domodossola, la plupart étaient des militaires réformés; quelques uns de ces soldats venaient directement de Salonique; d'autres avaient fait partie des troupes réfugiées en Albanie; plusieurs d'entr'eux étaient encore revêtus de certains effets militaires, n'ayant pu ou pas eu le temps de se procurer les effets civils nécessaires. Ils paraissaient beaucoup souffrir moralement; on pouvait constater, en liant conversation avec eux, que le souci de savoir leur patrie envahie par l'étranger leur causait plus de peine et de souffrance que toutes les privations matérielles. Tous ces braves gens se rendaient en Suisse, les uns à destination de Genève, d'autres, de la France.

## Les souhaits d'un soldat de France

On nous communique une très jolie lettre adressée à ses parents par le soldat Camille Gérardet, d'Ayent, à l'occasion du Nouvel-An: Nous en extrayons les passages suivants qui témoignent de l'énergie morale de ce brave qui est au front depuis le début des hostilités et qui n'oublie ni son pays de naissance, ni ses parents et amis:

Mes biens chers parents,  
« Je vous remercie de vos bons vœux pour Noël et la nouvelle année; ils m'ont profondément touché. A mon tour, je ne manque pas de venir vous présenter par cette petite missive mes vœux les plus ardents pour votre bonheur. Je souhaite que l'année 1916 vous soit meilleure que celle qui vient de s'écouler et qu'elle nous voit tous réunis au foyer familial par une paix heureuse et durable.

Ayez donc toujours confiance et réjouissez-vous. Dieu veuille sur celui qui défend en ce moment notre chère patrie et l'honneur de notre drapeau. Nous aurons le bonheur aussi de le voir revenir bientôt votre petit soldat de France, votre fils qui vous chérit et vous cause involontairement tant d'inquiétudes. Rassurez-vous, les Allemands ne vous le prendront pas, je vous assure. Ayez toujours également confiance en nous; nous nous tiendrons toujours à la hauteur de notre tâche; nous ferons tout notre devoir bravement et simplement jusqu'au bout, jusqu'à la victoire de nos armées; car nous la voulons cette victoire à tout prix et nous l'aurons, pour l'honneur de notre race, de notre pays, de notre drapeau tricolore, emblème et symbole d'espérance, de gloire et de liberté.

Nous ne l'avons pas cherchée cette horrible guerre; si nous combattons, c'est pour l'honneur et la cause de la justice et de la liberté.

Mes chers parents, priions, surtout en ces belles fêtes de Noël et de Nouvel-An, pour le succès de nos armées, pour nos pauvres soldats tombés glorieusement au champ d'honneur, pour toutes ces pauvres familles éprouvées par la guerre, par la perte de leurs chers enfants. Priions aussi pour un prochain retour à la paix.

« Voulez-vous présenter de ma part tous mes vœux et souhaits à M. le directeur du « Journal et Feuille d'Avis du Valais » et bien le remercier de s'être intéressé à moi depuis le début des hostilités.

« Egalement, voulez-vous demander à M. le directeur, si ma lettre n'arrive pas trop tard, s'il y aurait une petite place dans le journal pour insérer mes vœux et souhaits aux fidèles lecteurs du journal et à tous mes amis et connaissances qui se sont intéressés à moi; à tout ce bon peuple du Valais, ce beau pays où je suis né et où j'ai vécu.

« Je termine dans l'espoir que les vœux d'un petit soldat de France seront bien accueillis par tous les lecteurs du journal ».

## AVIS

En raison de la fête, le prochain N° du journal paraîtra vendredi soir.

## Abonnements

Nos abonnés peuvent acquitter sans frais leur abonnement pour 1916 en versant le montant à notre compte de chèques postaux N° II. 584 d'ici au 14 janvier.

Le prix de l'abonnement sans Bulletin officiel est de fr. 3,25 pour 6 mois et de fr. 6,50 pour l'année. Avec Bulletin officiel fr. 4.— pour 6 mois et fr. 8.— pour l'année.

## Echos

## L'Europe après les hostilités

Le bilan démographique de l'Europe après la guerre prend déjà un aspect terrifiant, écrit le « Daily Mail ».

Vingt-cinq millions d'hommes ont pris les armes. Neuf millions sont déjà tués ou écolés; quand la deuxième année de guerre (août 1915-août 1916) sera écoulée, les pertes de l'Europe en vies humaines s'élèveront à vingt millions, si, comme l'on pense, les futures opérations militaires sont encore plus meurtrières que celles qui ont déjà eu lieu.

Mais ce n'est que le bilan militaire. La population civile accusera aussi un déchet notable, dû aux privations de toutes sortes. Partout le coefficient de natalité diminue. On

compte 40,000 naissances de moins et 50,000 décès de plus en Angleterre, soit un déficit démographique de 90,000 unités en douze mois. A Paris, Londres et Vienne, la situation est la même.

Après la guerre, l'Europe ne sera plus que la « petite Europe » avec une population à peine supérieure à celle qu'elle avait avant les guerres napoléoniennes. Et nous nous trouvons en face des constatations que voici:

Deux femmes pour un homme,  
Plus de vieillards que de jeunes gens,  
Plus d'enfants que de travailleurs adultes,  
Plus d'infirmités que de valides.

Des millions d'hommes à pourvoir d'un travail ou d'un emploi, tandis que des millions de femmes auront appris des professions masculines et gagné des salaires d'hommes.

Des millions de travailleurs qui auront pris l'habitude de toucher des salaires deux ou trois fois plus élevés qu'avant la guerre, et qui ne voudront plus entendre parler de diminution.

Raréfaction des stocks alimentaires à cause des étendues des territoires ravagés, et diminution de l'élevage.

Renchérissement des frets et des importations; ralentissement des exportations, faute de navires.

Et ce ne sont encore là que les plus évidents des problèmes que l'Europe aura à envisager. Beaucoup d'autres conséquences, encore secrètes, apparaîtront un jour, attestant l'immensité du désastre.

## On mangera des omelettes

D'après la « Deutsche Orient-Korrespondenz » on pourra manger sous peu de bonnes omelettes en Allemagne:

Entre les sociétés austro-allemandes de ravitaillement est intervenue une entente relative au commerce des œufs en Bulgarie qui permettra l'exportation en masse pour les mois prochains. En temps de paix, l'Autriche approvisionne d'œufs toute l'Allemagne; mais aujourd'hui l'exportation des œufs est prohibée en Autriche parce que les Autrichiens eux-mêmes n'en trouvent plus assez sur place pour leur propre consommation. Toutefois l'exportation des œufs de Hongrie à destination de l'Allemagne n'est pas prohibée. Mais comme en temps normal l'Allemagne importe environ 1,6 millions douzaines d'œufs, dont 0,7 millions de douzaines de Russie, il s'en suit qu'aujourd'hui le marché allemand est singulièrement en souffrance quant aux œufs. Toute l'Allemagne accueille donc avec une joie sincère la bonne nouvelle d'après laquelle de janvier en mai prochain, on recevra de Bulgarie des œufs en abondance et à des prix parfaitement abordables. Avant la guerre actuelle, la Bulgarie exportait 66,000 douzaines d'œufs par an en Allemagne. La Roumanie est aussi à même de céder aux Allemands des quantités considérables d'œufs dépassant notablement les 53,000 douzaines qu'on importait d'ordinaire de Roumanie en Allemagne. On peut donc prévoir que d'ici à peu, l'Allemagne sera largement pourvue d'œufs par les pays balkaniques.

## Le bon contribuable

C'est à Châtou, chez le percepteur, que cette très simple petite scène s'est passée dernièrement.

Un brave paysan — barbe et cheveux gris — s'avance vers le fonctionnaire, qu'il salue avec une gravité tranquille. Il tient son chapeau dans un main; dans l'autre, un sac tout sali par des taches de terre et de moisissure — évidemment tiré de quelque trou et qui semble lourd.

Il dit, en posant le sac sur la table: — M'sieu le percepteur, c'est dix-huit mille francs que je vous apporte.

Il tira de sa poche un vieux portefeuille et du portefeuille une liasse, et la tend au percepteur.

— Et pis, v'là encore des billets pour quatorze mille.

Et comme le fonctionnaire s'étonne, remercie, félicite, l'homme ajoute, en remettant son chapeau:

— Ils m'ont tué mon fils. Alors je vous donne tout.

Et il s'en va.

## La voix de l'empereur

On mande de Vienne que l'empereur François-Joseph a fait phonographier sa voix; on en a pris un disque que l'on fera entendre le mois prochain au bénéfice des veuves et des orphelins de la guerre.

## Nouvelles à la main

Economies.

— Le bois est tellement vert qu'une bûche met au moins trois jours avant de brûler. — Dieu soit loué!... Nous ferons donc cet hiver quelques économies de chauffage!

Ménage parisien.

— Qu'est-ce que tu regardes sur le calendrier de 1916?

— La date de la victoire définitive... Elle y est assurément, mais rien ne l'indique.

## LA GUERRE

## Le roi Pierre de Serbie à Salonique

Le roi Pierre de Serbie, pour lequel des appartements avaient été préparés au palais royal de Caserte, et qui était arrivé à Brindisi, vendredi, ne prolonge pas son séjour en Italie. Le souverain désire résider aussi près que possible du territoire serbe et ne pas quitter le champ de l'action militaire. C'est pourquoi il a fixé sa résidence à Salonique, sous la protection des troupes franco-anglaises. Le roi Pierre est arrivé à Salonique.

## Torpillage du «Persia»

Le paquebot anglais « Persia » de la Compagnie péninsulaire orientale, allant à Bombay, a été coulé vers la côte d'Asie, le 30 décembre, à 1 h. 10 par une torpille qui l'a atteint à bâbord.

La Compagnie péninsulaire dit que le « Persia » avait quitté Londres le 18 décembre pour Calcutta. Il avait passé le 28 décembre à Malte. Il transportait de très nombreux colis postaux et un très volumineux courrier, mais une faible cargaison. Il n'y avait à bord ni matériel de guerre ni combattants.

La liste des passagers indique que 230 personnes avaient pris leur billet. Il y avait 87 femmes, 25 enfants et 3 Américains.

L'équipage comprenait environ 300 hommes la plupart des lascars.

Le nombre des victimes serait de près de 400. 158 survivants, dont 60 passagers, ont pu se sauver dans quatre embarcations, et ont été recueillis par un vapeur qui les a déposés à Alexandrie.

Le consul américain à Aden, M. Mac Neely, a été noyé dans le torpillage du « Persia ». Il a été aperçu dans l'eau après la disparition du navire. Un autre Américain, du nom de Grand a été sauvé. Le capitaine a été noyé. On l'a vu, après que le navire eut plongé, surnager un instant, puis disparaître.

Aucun des survivants n'a vu le sous-marin mais un officier du « Persia » a vu le sillon de la torpille qui a frappé le navire. Le bateau a mis cinq minutes pour disparaître complètement.

Le paquebot « Persia » était un des plus grands navires actuellement au service de la Compagnie péninsulaire et orientale. Les navires qui lui sont similaires sont: l'« Egypte », l'« Arabia », la « China », et l'« India ». C'est le troisième de ce type, la « China », qui fit naufrage au large d'Aden; l'« India », que l'on avait transformée en croiseur auxiliaire, fut torpillé le 8 août, dans les eaux norvégiennes.

La « Persia » transportait de très nombreux colis postaux, et un très fort courrier, mais une faible cargaison. Elle n'avait à bord ni matériel de guerre, ni combattants. Plusieurs officiers anglais étaient à bord.

Un incident à Salonique

On a fait remarquer souvent combien la situation des Alliés était peu enviable à Salonique où tous leurs mouvements étaient épiés et notés par les consuls austro-germano-bulgaro-turcs.

Le général Sarrail vient d'y mettre ordre en arrêtant les quatre consuls, leurs familles, leurs serviteurs et en les envoyant prisonniers à bord du croiseur « Patrie », d'où ils furent transférés à bord d'un vapeur qui partit pour une destination inconnue.

Le général Sarrail dit qu'il a accompli un acte de guerre, il s'agit de représailles; en effet, le 30 décembre, au matin, 4 taubes ont survolé Salonique et jeté des bombes sur les lignes anglaises, sans causer de dégât, et sur un campement grec où un berger et 4 moutons ont été tués; un général grec a failli y perdre la vie.

Les généraux alliés tirèrent un conseil et décidèrent l'arrestation des consuls.

A 4 h. de l'après-midi, le 30 décembre, les soldats français et anglais, baïonnette au canon, entourèrent soudainement les quatre maisons où les consuls de l'Autriche, de l'Allemagne, de la Turquie et de la Bulgarie ont leurs sièges, maisons toutes situées dans la même rue, connue sous le nom de rue des Consuls. Chacun des consuls fut entouré d'un cordon d'une quarantaine de soldats, moitié français, moitié anglais.

Un officier, suivi de quelques soldats, entra tout de suite et sans incident dans chacun des consuls pour déclarer en état d'arrestation les consuls, tous les membres de leurs familles et tout le personnel.

Le consul d'Autriche protesta; le consul de Turquie s'était caché dans le grenier, mais il fut découvert au cours de la perquisition et arrêté. Quant au consul de Bulgarie, il n'était pas, pour l'heure chez lui, mais les Franco-Anglais trouvèrent dans ses bureaux et arrières le secrétaire au ministre des affaires étrangères de Sofia, arrivé depuis deux jours à Salonique venant de la capitale bulgare, et qui se rendait à Athènes. On a arrêté le consul de Bulgarie lui-même au moment où il rentrait chez lui.

Une fois les arrestations effectuées, on procéda à la saisie des archives et on occupa militairement les locaux.

Un voyage de noces interrompu

M. et Mme Wilson ont décidé de ne pas continuer leur voyage de noces. M. Wilson repartira immédiatement pour Washington, en raison des nouvelles complications internationales résultant de la destruction du « Persia ».

M. Lansing a donné des instructions à l'ambassadeur des Etats-Unis à Vienne pour demander au gouvernement autrichien s'il pouvait fournir une indication quelconque sur la nationalité du sous-marin qui a coulé le « Persia ».

Crise ministérielle au Monténégro

Le cabinet monténégrin est démissionnaire. M. Miodchevitch a été chargé de former le nouveau ministère.

Arrivée du roi Pierre à Salonique

De Salonique au « Corriere della Sera »: Le roi de Serbie, arrivé à bord d'un contre-torpilleur français, n'a pas voulu descendre à l'hôtel pendant que tout son peuple pleure dans la misère et dans la douleur; il a demandé au consul de Serbie à Salonique, où il y aura bien, a-t-il déclaré, une modeste chambre pour recevoir ce vieux soldat qui vient à Salonique faire une dernière tentative pour sauver son pays et libérer son peuple. Une vedette du contre-torpilleur français a déposé le roi au consulat, qui se trouve sur le bord de la mer, au grand désappointement de la foule, qui attendait le souverain au débarcadère pour lui faire une ovation. Le préfet de Salonique avait tenu à venir saluer le roi Pierre. Deux compagnies de soldats et un peloton de gendarmes devaient lui présenter les armes, mais le souverain avait préféré débarquer incognito.

Le général Sarrail et le général Mahon se sont rendus vers midi au consulat pour présenter leurs hommages au roi, mais celui-ci les a fait remercier en les priant de l'excuser de ne pas pouvoir les recevoir à cause de sa grande fatigue.

La Belgique neutre

Les journaux français apprennent du Havre que le gouvernement belge n'accédera pas au pacte de Londres par lequel les Alliés s'engagent à ne pas conclure de paix séparée. Le roi des Belges considérerait pareille démarche comme incompatible avec le point de vue que la Belgique a soutenu dès son entrée en guerre. Elle a fait la guerre pour défendre sa neutralité et ne veut se lier par aucun accord qui soit contraire à cette neutralité.

Général français amputé

Le général Serret, commandant d'une division des Vosges, ancien attaché militaire à Berlin, blessé au cours des opérations du Hartmannswellerkopf, a dû subir l'amputation d'une jambe.

French vicomte d'Ypres

Le « Times » annonce que, à la suite de sa nomination à la pairie, le maréchal French prendra le titre de vicomte French d'Ypres, commémorant ainsi la grande bataille dans laquelle, avec sa petite armée britannique, il barra aux Allemands le chemin de Calais.

L'explosion du « Natal »

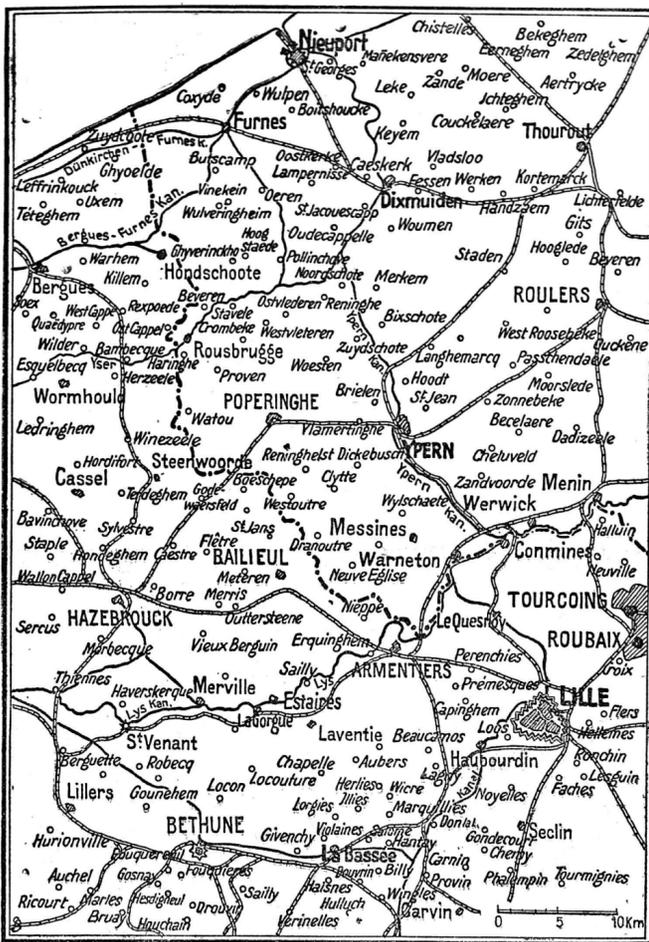
Le navire anglais « Natal » (capitaine de vaisseau Eric-P. Back), croiseur cuirassé a été coulé jeudi après-midi, pendant qu'il était au port, par suite d'une explosion intérieure.

Une première liste de survivants a donné les noms de six officiers et de plusieurs sous-officiers et a indiqué que le nombre de ceux qui ont échappé à la catastrophe est de 374, le nombre des morts est de 400 environ.

Le capitaine du vaisseau serait parmi les morts, il était âgé de 45 ans.

Depuis le début des hostilités, c'est la quatrième explosion de navire dont les causes sont sinon mystérieuses, du moins secrètes. Les précédentes avaient été celles du cuirassé « Bulwark », du navire auxiliaire « Princesse Irène » et du cuirassé italien « Benetto Brin ».

NEURALGIE MIGRAINE, INFLUENZA, MAUX DE TÊTE KEFOL. Seul REMÈDE SOUVERAIN. Boîte (10 paquets) 1.50. Ch. Bonnicci, pharmacien, Genève. Toutes Pharmacies. Exporter KEFOL.



Théâtre des opérations de guerre dans le Nord de la France

Dernière Heure

La censure

GENÈVE, 4. — Sur l'ordre des autorités militaires fédérales, la direction de police a interdit l'exposition publique de l'Almanach Vermot pour 1916.

En outre, elle a interdit la vente de la brochure « Kultur », par Erwin Johannesfeld, d'une quinzaine de journaux illustrés français et allemands et a fait saisir douze cartes illustrées intitulées « Les crimes allemands ».

Bulletin russe

PETROGRAD, 4. — Dans la région de Tzar-torsk et sur la Strya supérieure, nous avons repoussé avec de graves pertes pour l'ennemi ses tentatives d'approcher de nos tranchées. Au nord-est de Czernovitz, le combat continue avec la même énergie. Nos éléments, malgré de nombreuses contre-attaques ennemies, progressent sans cesse. Les pertes de l'adversaire sont très grandes.

Bulletin anglais

LONDRES, 4. — Dans la partie sud de notre front, un petit détachement a réussi une attaque à coups de grenades; nous avons canonné très efficacement plusieurs points du front allemand. L'artillerie ennemie a été active au nord-est de Loos et à l'est d'Ypres.

Autour de Salonique

ATHÈNES, 4. — Le correspondant de l'agence Wolff annonce que les alliés ont fait arrêter, dimanche, à Salonique, mille sujets des puissances ennemies. La conduite sans égard du général Sarrail et son mépris des droits des Grecs, provoquent partout un grand mécontentement. L'oppression que les puissances de l'Entente se permettent d'exercer devient toujours plus insupportable.

BUDAPEST, 4. — On mande d'Athènes à l'« Az Est »: A la station de Solamis, sur la ligne Salonique-Dédéagatch, une collision s'est

produite entre deux trains militaires anglais. Un grand nombre de soldats ont été tués. Neuf wagons ont été complètement démolis. A Salonique, on croit à un complot.

Turcs et Bulgares

SOFIA, 4. — Le gouvernement bulgare a déposé au Sobranie le récent accord turco-bulgare concernant la nouvelle frontière en Thrace.

Sur vos douleurs

Les articulations et les muscles de ceux qui souffrent de rhumatismes, de lumbago, sont comme les gonds d'une vieille porte longtemps condamnée. Si on veut ouvrir de nouveau cette porte, les gonds envalisés et mangés par la rouille accrochent, grincent et résistent.

Quant le rhumatisant vient à vouloir se servir de ses membres malades, ceux-ci ne répondent qu'avec difficulté et au prix de vives douleurs, parce qu'ils sont envahis par des dépôts irritants et toxiques d'acide urique. Ce poison, l'acide urique est véhiculé par le sang impur et déposé dans les articulations et les muscles.

Pour obtenir le soulagement d'abord, la guérison ensuite, il est indispensable de dépurifier le sang et de l'enrichir. Aussi longtemps que le sang restera pauvre et impur, aussi longtemps le rhumatisme ou le lumbago vous fera souffrir, les souffrances même ne feront qu'empirer.

Par leurs vertus dépuratives et toniques, les Pilules Pink ont guéri de nombreux rhumatisants. Les Pilules Pink dépurent et enrichissent le sang. Laissez-les donc vous débarrasser de votre rhumatisme ou de votre lumbago.

Les Pilules Pink sont en vente dans toutes les pharmacies et au dépôt pour la Suisse: MM. Cartier et Jörin, droguistes, Genève. Frs.: 3,50 la boîte; Frs.: 19 les 6 boîtes, franco.

Prime exceptionnelle Offerte par le Journal et Feuille d'Avis du Valais

Consistant en un magnifique volume: «Le Médecin des Pauvres», Tei est le titre d'un intéressant volume que vient de faire paraître M. le professeur Peyronnet, directeur de l'œuvre humanitaire, fondée en 1882, membre de plusieurs sociétés savantes et philanthropiques.

Ce volume donne à chacun les moyens de se bien porter en suivant des conseils d'hygiène à la portée de tous et que l'expérience a consacrés.

L'auteur a tenu à faire connaître les notions élémentaires sur les principales maladies afin de prendre certaines précautions en attendant l'arrivée du médecin, et quelques-unes des bonnes recettes que nos aïeux employaient et qui rendaient leur santé florissante.

Ce livre est un résumé fidèle de toutes les découvertes heureuses que la Médecine, la Chimie et l'Herboristerie ont accumulées à travers les âges pour remédier à la fragilité humaine. Des milliers de personnes ayant suivi les conseils du « Médecin des Pauvres » ont retrouvé la santé qu'elles croyaient perdue à tout jamais, après avoir épuisé tous les autres conseils.

Il donne aussi l'explication des « Cent Plantes », leur nom latin, leur famille, leurs divers noms païens et leurs propriétés, ainsi que la manière de les préparer. Il a ajouté une superbe carte en couleur représentant les principales plantes telles qu'on les voit dans les prairies, dans les champs, et les champignons bons et mauvais.

Ce volume est offert en Prime par le « Journal et Feuille d'Avis du Valais » au prix de:

0 fr. 90 au lieu de 3 fr. 50 et après acquittement de l'abonnement de 1916. Port et frais d'encaissement en sus.

Un peut également venir prendre le volume à l'imprimerie. La prime sera donc délivrée aux abonnés qui auront payé la carte de remboursements, ou qui auront versé le montant d'abonnement d'avance.

Favori exclusivement contre remboursement

Depuis plusieurs années déjà, nous faisons usage de l'excellent Cacao à l'Avoine, Marque Cheval-Blanc. Petits et grands l'apprécient toujours mieux. On ne peut trouver un meilleur déjeuner.

Mme G., Genève. Plus de dix mille attestations pareilles nous sont déjà parvenues. L'excellence de cet aliment sain et savoureux est reconnue partout. Aucune des nombreuses imitations ne l'a jamais atteint.

Seul véritable Cartons rouges (27 cubes) à Frs. 1.30 Paquets rouges (poudre) à Frs. 1.20 En vente partout.

MÉDICAMENTS ÉCONOMIQUES



Pur, contre les maladies des voies respiratoires fr. 1,40

A l'Iodure de fer, contre les affections scrofuleuses, remplace l'huile de foie de morue » 1,50

Au phosphate de chaux pour les enfants rachitiques » 1,50

Au fer, contre l'anémie et la chlorose » 1,50

Au bromure d'ammonium, contre la coqueluche » 1,50

Aux glycérophosphates contre la faiblesse nerveuse » 1,60 Nutritifs et fortifiants.

Feuilleton du «Journal et Feuille d'Avis»(19)

Une étrange Veuve

— Et je pense moi, que vous êtes le modèle de la jeune personne bien habillée et bien élevée, répondit Bernard avec une brusquerie gamine.

Ils rirent tous les deux, puis de nouveau se rapprochèrent et s'enlacèrent.

— Vous vous êtes conduite comme une... comme une fille lâche et sans cœur lors de notre dernière entrevue, et je ne sais pourquoi diable je suis revenu à vous, fit Bernard en effleurant de son menton la blanche épaule d'Honora.

Honora ne répondit pas. Une vague de volupté heureuse courait à travers son corps et la faisait trembler.

— Savez-vous pourquoi je suis revenu? Un silence suivit.

« La vie déjà courte est encore raccourcie par la perte de temps. »

Ces mots revinrent soudain à la pensée d'Honora. C'était une phrase que jadis, petite pensionnaire, elle avait dû, comme pensum, copier cent fois. Et ils lui revenaient maintenant, pleins d'un sens dangereux, auquel la maîtresse d'école n'avait pas pensé. Non, sa vie ne serait plus raccourcie par de nouvelles pertes de temps... Elle en avait assez perdu

Elle allait se mettre sur l'heure à l'éducation de son âme. Elle tirerait le meilleur parti de l'existence et de l'amour; décidée à braver les pires conséquences de ses décisions et à étouffer la voix importune de la conscience et de la morale, elle n'écouterait plus que les impulsions de son cœur.

— Savez-vous pourquoi je suis revenu vers vous? Je le sais à peine moi-même... Bernard répéta rêveusement sa question.

Elle se tourna vers lui d'un mouvement souple, et posant ses deux mains sur les épaules du jeune homme, leva vers les siens ses yeux rayonnants:

— Oui, Bernard, je le sais. C'est parce que je ne pouvais plus vivre sans vous.

— Oh! ma bien-aimée! ma bien-aimée!... D'ordinaire Bernard évitait de sortir de sa réserve britannique, mais à cet instant la tentation était trop forte. Il céda à son impulsion. Il se mit à prodiguer à son amie les noms les plus doux, il la prit dans ses bras et la serra à l'étouffer. Après quoi il commença à lisser ses beaux cheveux de la façon la plus dastatatrice pour le chef-d'œuvre de Manette. Car, chose curieuse, malgré les complications des bouffants modernes, des peignes et des ondulations, l'homme réellement épris se sent porté à lisser des cheveux soyeux, malgré les obstacles que lui peuvent opposer bandeaux, coques et ornements divers.

— Et comme vous ne pouvez pas vous passer de moi, nous resterons désormais toujours ensemble. J'estime qu'il est absolument immoral que nous soyons séparés, car si chacun de nous est incomplet sans l'autre, nous encombrons la société de deux moitiés incomplètes. Nous ferons un tout complet, mon Honora

— Je... je vous ai dit... que je ne voulais pas me marier, répondit-elle faiblement.

— Oui, je sais que vous avez émis beaucoup de propositions folles, des idées de femme nouvelle. Sans doute, je les ai écoutées et je suis parti. Je suis prêt à les écouter de nouveau, si cela vous amuse, mais seulement quand nous serons mariés. Un homme sage laisse sa femme dire toutes les folies qui passent dans sa jolie tête, lorsqu'il est sûr d'elle et j'imagine même qu'il peut y prendre plaisir... Mon amour... mon adorée... Ma belle Honora... Ah! Kitts (Mrs Orlitson entrant). J'ai une bonne nouvelle à vous donner, Honora surmonte ses scrupules anticonjugaux et consent à m'épouser.

Katherine eut un léger accès de toux et posa un baiser chaleureux sur la joue rouge encore des baisers de son frère.

— J'en étais sûr! Depuis que vous m'avez écrit que vous reveniez, j'ai voulu que cela fut. Tout le long du jour je répétai: « Honora épousera Berr! Honora épousera Berr! » jusqu'à ce que le magnétisme de mes pensées lui ait arraché un « oui ». Préparez-vous donc à me faire un beau cadeau, mon frère, puisque vous devez votre femme à la force de ma volonté. Hourra! hourra! hourra!

— Monsieur Arnold Smith annonça la voix du valet de chambre admirablement stylé. Mrs. Orlitson pirouetta sur elle-même pour accueillir le dernier convive.

— Pour une fois vous n'êtes pas en retard! s'écria-t-elle. Vous vous imaginez l'être parce que je vous avais convoqué une demi-heure d'avance!... Quand vous aurez fini de serrer la main d'Honora, laissez-moi vous présenter quelqu'un. Voici Berr, mon frère Bernard Bessard, que je viens justement de décider Ho-

nora à épouser. M. Arnold Smith, ami intime de mon pauvre Roger, connu dans l'intimité de Holstein Mansion sous le nom de Tim le conteur.

Les deux hommes se serrèrent la main et témoignèrent immédiatement de la sympathie l'un pour l'autre.

— J'ai dit à Honora que j'attendais des personnages importants et sous ce vain prétexte je lui ai fait mettre sa plus jolie robe. Sans cela Berr, vous l'auriez trouvée très médiocre et très terne, tout en noir. Maintenant abrégons les préliminaires et mangeons. Venez, On ne se donne pas le bras! Venez Honora; venez Berr; venez Tim.

En prononçant le nom de Tim Mrs. Orlitson souriait dans les yeux de l'intime ami de son défunt mari, avec la plus coquette expression. Et la soirée qui suivit fut délicieuse.

XXIII

— Quatre-vingt-dix à quatre-vingt-deux, annonça la voix fatiguée du marqueur de billard du club de la Serpentine, pendant qu'avec le plus grand soin Mrs. Orlitson passait sa queue à la craie.

Elle ferma à demi ses clairs yeux gris, tendit le menton, visa la rouge, et fit un honorable carambolage. Puis elle en fit un second, non moins honorable.

Son adversaire commença à donner des signes de nervosité et fut prise soudain de migraine, une de ces ennuyeuses douleurs névralgiques qui vous troublent la vue. Vraiment, elle n'y voyait absolument rien cet après-midi. C'est du reste un malheur qui frappe souvent les joueuses de billard qui se trouvent dans les quatre-vingt alors que leur par-

tenaire est sur le point d'atteindre la centaine. Mrs. Orlitson commença à calculer les angles et de tirer des lignes mentales entre les billes.

— Je vais tenter un grand coup, dit-elle. Le grand coup tenté réussit et termina la partie.

— Cent! Quatre-vingt-deux! cria le marqueur fatigué.

— Je suis vraiment confuse, roucoula Mrs. Orlitson, s'adressant à l'adversaire battue, qui tirait sa bourse en dissimulant une grimace. Je ne m'attendais vraiment pas à réussir ce coup difficile. Charmante partie! Il faudra que vous preniez votre revanche. Au revoir!

Et Mrs. Orlitson, traînant ses légères et bruisantes jupes noires à travers le hall, passa dans les salons pour aller rejoindre Honora, Bernard et lady Chesham, installées à une table de thé.

— J'ai gagné, leur annonça-t-elle avec un naïf plaisir. Je suis contente, parce que j'adore battre les gens que je n'aime pas, et je défeste la baronne Manpche plus que personne au monde. Pourquoi s'intitule-t-elle baronne? Il n'est pas aisé de le savoir. Mais n'importe. Etes-vous parvenues à obtenir du thé sans attendre une demi-heure?

— Oui, nous n'avons attendu que vingt-cinq minutes, répondit Bernard, qui n'était là que parce qu'Honora s'y trouvait.

— Vous venez d'arriver, Evelyn? s'enquit Katherine, après avoir commandé un soda-whisky.

— Oui, je suis entrée pour téléphoner à Charles. Il est si ennuyeux! Il exige que je lui téléphone dans l'après-midi pour être sûr que je ne fais aucune folie, répondit lady

# La Boucherie Fréd. Sieber

Rue de Chantepoulet, 12, Genève

Expédie à partir de 2 kg. 500

Bouilli le kg. de fr. 1.70 à 2.00

Bœuf à rôtir le kg. „ „ 2.20 à 2.60

Les expéditions sont faites par retour du courrier.

Prière d'indiquer le prix de la marchandise désirée.

## CARTES DE VISITES

GRAND ET BEAU CHOIX A DES PRIX TRÈS MODERES  
IMPRIMERIE GESSLER, SION, RUE DE LA D<sup>e</sup>-BLANCHE

# Donnez!



aux enfants délicats entravés dans leur développement, comme aussi aux adultes surmenés, éternés, se sentant faibles et surtout aux jeunes filles et femmes anémiques.

## l'Hématogène du Dr. HOMMEL

VOUS EN SEREZ EMERVELLE

Des milliers d'attestations du monde médical prouvent la valeur incontestable de notre produit comme fortifiant par excellence. Un passé triomphal de 25 ans est la meilleure recommandation.

Demandez expressément le véritable Hématogène du Dr. HOMMEL

Vente dans toutes les pharmacies. Prix du flacon: Fr. 2.25  
Aktiengesellschaft Hommel's Hématogén, Zurich

TIMBRES EN CAOUTCHOUC en tous genres à l'Imprimerie GESSLER

## Sellerie - Tapisserie - Carrosserie MORARD Louis

Place du Midi - SION - Place du Midi

RÉPARATIONS DE MEUBLES

Sommiers et matelas - Colliers et harnais  
RÉPARATIONS SOIGNÉES — PRIX TRÈS MODÉRÉS

Ne pas confondre Louis Morard avec Adolphe Morard.

MODÈLE

SI VOUS TOUSSEZ prenez les véritables **BONBONS** aux **BOURGEONS DE SAPIN**

Méfiez-vous des imitations EXIGEZ LE NOM **20 ANS DE SUCCÈS**

DÉPOSÉ **HENRI ROSSIER**

Henri Rossier, Lausanne

## Cors aux pieds

durillons et verrues disparaissent radicalement par la „CORICINE“ RUMPF à 75 centimes chez Coiff. Gantier, Sion; Coiff. Schmidt, Martigny; Coiff. Blanc, Brigue.

**Coffres-forts**  
incincombibles depuis Fr. 75.— à murer dep. Fr. 60.—  
**F. TAUXE**  
Malley-Lausanne.

**Dames** Pour vos troubles mensuelles et maladies intérieures: Ecrite au Dr. BUROT, à Nantes (France)

# La Salsepareille Model

est un **dépuratif** dont le succès toujours croissant depuis un quart de siècle a fait naître de nombreuses imitations. Elles paraissent meilleur marché mais sont de fabrication inférieure et n'ont jamais pu attendre l'effet merveilleux de la **Salsepareille Model**. Celle-ci est le meilleur remède contre les maladies provenant d'un **sang vicié** et de la **constipation habituelle**: telles que boutons, rougeurs, démangeaisons, dartres, eczémas, inflammations des paupières, affections scrofuleuses et syphilitiques, rhumatismes, hémorroïdes, varices, époques irrégulières ou douloureuses, migraine, névralgies, digestions pénibles, etc. Goût délicieux. Ne dérange aucune habitude. Laflacon fr. 3,50 La demi bout. fr. 5. — La bouteille pour la cure complète fr. 8.—. **Se trouve dans toutes les pharmacies.** Mais si l'on vous offre une imitation, refusez-la et commandez par carte postale directement à la **PHARMACIE CENTRALE MODEL & MADLENER**, rue du Mont-Blanc, 9, Genève, qui vous enverra franco remboursement des prix ci-dessus la véritable **Salsepareille Model**.

## L'industrie hôtelière en Suisse

La question a donné lieu à un très intéressant article de M. G. Bettex, dans la « Feuille d'Avis de Montreux ». En voici un extrait contenant surtout des données empruntées à la statistique que vient de faire paraître la Société suisse des hôteliers, par les soins de son bureau central. C'est un travail fournissant des moyens de s'orienter avec certitude dans les questions hôtelières.

On comptait, en 1912, 9055 hôtels en Suisse, contre mille en 1880.

Il y avait alors 58,137 lits, on en compte 168,625 en 1912. Le canton de Berne figure dans ce compte pour 33,200 lits; viennent ensuite le canton des Grisons avec 29,185 lits; Lucerne, avec 12,817, le petit Unterwald avec 7071 lits, etc.

L'industrie hôtelière suisse traverse, on le sait, par suite de la guerre européenne, une crise très grave; si grave, même, qu'elle a nécessité une intervention de l'autorité fédérale, pour prévenir certaines conséquences, fort à craindre.

On a attribué cette crise, non seulement aux événements actuels, mais aussi à la surabondance des hôtels dans notre pays. Avant la guerre, il en était, parmi ces hôtels, les hôtes de montagne, particulièrement, qui pâtissaient déjà de cette concurrence excessive et point du tout en proportion des réels besoins.

Les capitaux engagés dans les 3585 maisons considérées comme hôtels vivant seulement du tourisme atteignaient en 1912, la somme de 1,135,915,000 francs (contre 319

millions en 1880 et 518,000,000 en 1894). Les quatre cinquièmes presque du capital engagé soit environ 878 millions, sont représentés par des immeubles. 227 millions par des meubles, et, en chiffre rond, 30 millions par des fournitures.

Les recettes brutes sont admises pour un chiffre de 251 millions (en 1880, 52,8 millions en 1894, 114,5 millions) soit 1488 francs par lit de voyageurs.

Les dépenses ont atteint 189,2 millions (36,8 millions en 1880, 82,8 millions en 1894).

L'excédent des recettes se monte donc pour l'ensemble des établissements hôteliers à 61 millions 642,122 francs, soit à 366 francs 16 par lit.

Le capital engagé dépasse un milliard 135 millions. Et il faut renter ce capital.

Voulez-vous connaître quelques dépenses? Cuisine 84,4 millions, salaires 23,2 millions, cave 14,2 millions, frais divers 11,7 millions, chauffage 9 millions, meubles 8,7 millions, réparations aux bâtiments 8,6 millions, réclames 4,9 millions, éclairage 4,7 millions, linge 3,3 millions, écuries 3,8 millions, impôts 3,7 millions et patentes 1 million environ. Voilà qui démontre l'importance de l'hôtellerie pour notre vie industrielle tout entière.

L'industrie hôtelière n'est pas seulement une bonne cliente du commerce et de l'industrie: elle est encore un des grands fournisseurs de travail; elle occupe un grand nombre d'employés soit 21,561 hommes et 21,575 femmes. Elle détient sous ce rapport la deuxième place parmi tous les groupes suisses de métiers, venant après l'industrie des machines, mais dépassant de plus de 10,000 employés la bijouterie et l'horlogerie, l'industrie de la soie

celle du coton et celle de la broderie, pour ne citer que celles-là.

En 1880, les entreprises hôtelières suisses occupaient seulement 16,022 personnes; en 1894 23987. Les employés d'hôtel ont touché en 1912, 23,242,198 fr. de salaires, à quoi il faut ajouter logement, entretien, vêtements, pourboires, etc.

Le nombre des voyageurs s'est élevé en 1912 à 3 millions et demi. L'Allemagne figure pour le 28,5 p. 100.

En août 1913, le nombre des voyageurs à Lucerne était de 74,000; il descendait à 9000 en août 1914. A Montreux, le nombre d'étrangers descendus dans les maisons de la Société des hôteliers était de plus de 15,000 en août 1913 et de moins de 5000 en août 1914.

## Potterat et nos Confédérés

Sous les initiales N. R. (qui sont évidemment celles de Mme Noëlle Roger, la délicat romancière genevoise) le « Journal de Genève » publie une critique du dernier roman de M. Benjamin Potterat. Critique très sympathique à l'auteur, mais qui contient cependant une réserve. Voici la fin de cet article:

Potterat incarne bien l'élan de généreuse pitié de notre peuple, ou plutôt d'une partie de notre peuple.

Et à ce propos, qu'un reproche nous soit permis. Ce brave Potterat n'a autour de lui que des Suisses allemands tout à fait, peu intéressants, têtus, sournois, désagréables, — tels d'ailleurs, qu'il existe aussi des

Suisses romands. A coup sûr, ce n'est point de la faute de Potterat. Mais c'est tout de même celle de M. Valotton. L'heure nous paraît bien malheureuse pour ce genre de critique, arbitraire et trop facile.

On peut aussi se demander si M. Valotton a raison de porter sur son pays, en présence des étrangers, des jugements aussi catégoriques. Il nous paraît que les révoltes de conscience les plus respectables ont aussi leur pudeur.

M. Valotton a-t-il assisté en Suisse allemande à l'élan si beau de nos compatriotes en faveur des évacués français? A-t-il été témoin des soins touchants qu'on leur prodigue à Schaffhouse et à Zurich? A l'en croire, il semble que, seuls, les Romands sont capables de s'émouvoir. Certes nos compatriotes suisses allemands parlent moins que le bruyant Potterat, mais que de bonne besogne ils remplissent en silence! De quel cœur unanime eux aussi accueillent grands blessés et évacués français! Des anecdotes? On n'aurait que l'embaras du choix. Potterat distribuait, des bretelles achetées au bazar. Que dire de cette petite Schaffhouseoise qui donna son écharpe en fourrure « parce que c'était la chose qu'elle aimait le mieux et qu'elle avait reçue à Noël ». Et nous connaissons une autre jeune fille qui a donné plus encore: elle a donné sa vie. Non pas à la façon de Potterat terrassé par une attaque à la suite d'excitation trop intense accompagnée de verres de vin blanc. Elle est morte pour avoir servi au delà de ses forces les malheureux évacués français. (Une Schaffhouseoise, Marguerite Biedermann).

N'est-il pas injuste de laisser croire aux étrangers que nous formons deux Suisses sé-

parés et hostiles? Nous savons que certains ont vu dans des articles de journaux d'inspiration étrangère l'expression des sentiments profonds de notre peuple. Mais Potterat, qui est un brave homme, cherchant à être juste, s'il avait connu d'autres Suisses allemands que son maussade gendre, se serait plu à leur rendre justice. Et cette pitié qu'il ressent si forte et si vraie, et qui est l'expression d'une protestation intime, il aurait été heureux de la rencontrer aussi, plus agissante encore, peut-être, dans la Suisse allemande. Et il l'aurait proclamée de sa bonne grosse voix.

N'est-ce pas le meilleur éloge que l'on puisse faire à un roman que de prolonger ainsi le héros au delà des intentions de l'auteur? N. R.

## St-Léonard — Etat-civil NAISSANCES

Gillioz Marie Lucie de Jean, d'Emmanuel, de St-Léonard. Solioy Alexis Oswald de Moe de St-Léonard. Emery Séréphine Louise de Léon, Lens.

## DECES

Caloz Maurice de Sierre, 64 ans. Balet André, de St-Léonard, 1 an.

## MARIAGES

Schwéry Joseph, de St-Léonard et Dorner Noëlle, de St-Léonard. Gillioz Camille, de St-Léonard et Tamini Noëlle de St-Léonard. Tuberosa Jules de Pergola, Italie et Clivaz Eléonore de Randogne.

Récapitulation de 1915: naissances 26; décès 20; mariages 4.

Chesham avec un petit rire gamin qui ne correspondait guère avec son tour de taille.

Katherine prit un air sympathique.

— Sir Charles est un ogre aimable, un Othello gentleman et à peau blanche, prononça-t-elle en échangeant un regard rapide avec Honora. Mais vous avez raison de céder à ses fantaisies, Evelyn, parce qu'un homme en proie à la jalousie est bien à plaindre. Serez-vous jaloux, Berr, après le mariage?

— J'ai mon système, répondit Bernard avec une grimace.

— Et quel est-il? Mauvais traitements? Famine? Séquestration?

— Non: négligence.

Katherine poussa un petit cri aigu.

— Voilà bien la tragique vanité de l'homme. Il croit de bonne foi que la négligence est le suprême châtiement que nous puissions subir! Mais c'est la plus agréable chose du monde!

— Oh! vous n'en pensez pas un mot, répondit Bernard, avec une tranquille assurance. Aucune femme n'aime à se voir négligée, même par un homme qu'elle déteste, car la négligence prouve le manque d'attraits et toutes les femmes prétendent être attrayantes même quand elles ne le sont pas.

— Ce que vous dites est peut-être vrai, interrompit Honora, car la plupart des émotions féminines sont basées sur la vanité. Il faut bien l'avouer, l'amour, la haine, l'espoir, la crainte, la vertu et les vices tirent tous leur origine de la vanité.

— C'est hors de doute.

— Devons-nous comprendre, ma chère miss Wayne, que c'est la vanité qui vous a amenée à vous fiancer à M. Benstead?

C'était lady Chesham qui posait cette question.

— Mon Dieu, oui, en somme. Je suppose que j'ai été flattée de l'idée qu'il voulait m'épouser au lieu d'en épouser une autre, et c'est pour cela que j'ai dit oui.

— Il est certain, dit Bernard, que je lui ai demandé de l'épouser uniquement pour lui inspirer de l'orgueil.

— Ne les écoutez pas, Evelyn, ils veulent être originaux et ne disent que des puérités. A la santé de tout le monde!

Et Mrs. Orlitson but d'un trait le whisky au soda qu'on venait de lui apporter après l'avoir fait attendre seulement douze minutes. Quant à M. Bernard et à Honora, ils oublièrent peu à peu les autres pour se regarder au fond des yeux.

— C'était l'amour, n'est-ce pas? murmura-t-il en lui passant les rôties qui auraient dû être chaudes et beurrées, mais qui, en réalité, étaient froides et dépourvues de beurre.

— Oui, c'était l'amour, répondait-elle en refusant les rôties pour prendre un biscuit.

— On a élu six membres cette semaine, dit lady Chesham regardant dans la théière.

— N'y a-t-il pas, dans le nombre, une dame pourvue de titres artistiques quelconques? Une Mme Dobel, une personne pâle et la poitrine plate?

— Oui, c'est une femme de lettres. J'ai entendu dire que la moitié des revenus de son mari passent à payer des gens pour publier, acheter, lire, critiquer ses livres et les mettre au théâtre.

— Le pauvre homme!

— Seulement, le mois dernier, le mari... Non! c'est réellement « vous »? Vous voici de retour!...

Et comme lady Chesham éclatait ainsi, Katherine vit une ombre se projeter sur la table à thé et sentit la présence de quelqu'un derrière sa chaise.

— Oui, je suis revenue. J'ai enduré un terrible martyre; mais je suis guérie et désinfectée maintenant, répondit une voix de femme d'affaires nette et sèche.

Bernard se leva et mit sa chaise à la disposition de la nouvelle venue.

— C'est cela, asseyez-vous et causons un peu. Vous trouvez une autre chaise, n'est-ce pas, monsieur Benstead? Vous ne connaissez pas mon amie, Mrs. Orlitson, je crois? Vous êtes partie juste quand elle venait d'être élue membre du club. Mrs. Orlitson, Mrs. Burham, miss Wayne, M. Benstead.

Mrs. Burham inclina trois fois admirablement la tête et prit place auprès de Katherine.

Un instant Mrs. Orlitson demeura immobile, pareille à une corde de diabolico tendue. Puis elle se tourna vers la courtiériste mondaine et tendit en avant son menton.

— Mistress Burham, je suis trop charmée de vous rencontrer! D'abord parce que j'avais un grand désir de vous connaître, ensuite parce que je tiens à laver ma pauvre réputation. Lady Chesham m'a dit que vous aviez vu mon infortuné double — pauvre âme! — dans les circonstances les plus suspectes, à... à... Brighton ou autre part.

Miss Burham eut un petit rire, très léger, juste ce qu'il fallait.

— Ce n'était pas à Brighton; c'était à Langley Cross, répondit-elle en regardant autour d'elle.

— Langley Cross? Où cela se trouve-t-il? Je devrais au moins le savoir, n'est-ce pas?

— Langley Cross est en Buryshire.

— Est-ce possible? Alors mistress Burham, j'ai bien peur qu'il y ait dans le monde une autre femme aux cheveux rouges, au teint maladif et possédant des salières comme les miennes. Et c'est dommage! J'espérais être la seule. Car je n'ai jamais entendu parler de Langley Cross et je n'ai de ma vie mis le pied en Buryshire! Je voudrais que nous puissions trouver cette Mrs... Silke, avez-vous dit, je crois.

— Non. Mrs. Dilke.

— Oh! oui, Dilke... afin de laver ma réputation de vertueuse veuve anglaise.

Mrs. Burham fit écho du bout des lèvres au rire de Catherine.

— Et le compagnon? Dites-moi exactement à quoi il ressemblait.

Mrs. Burham, qui avait eu le temps de noter intérieurement la coûteuse perfection de la toilette de Katherine, et d'estimer la valeur de ses bagues, se rapprocha. Obligée d'habiller, nourrir et loger ses trois filles à marier Mrs. Burham par principes se rapprochait toujours autant que possible des femmes ornées de bagues de prix. (à suivre)

## Sion — Etat-civil NAISSANCES

Schmid Fernand, d'Henri, de St-Luc. Pfefferli Robert, de Hermann, de Sion. de Riedmatten Geneviève, de Léon, de Sion. Quarroz Bernard Jules, de Julien, de St-Martin. Rielle Emile, de Joseph, de Grimisuat. Imfeld Marie-Thérèse, de Jean, de Lungern. Vefray Regina, de Joseph, de Salvan. Bagaini Raymond, de Stanislas, de Sion. Bochatay

Francis, de Joseph, de Salvan. Bonvin Jules de Isaïe, d'Arbaz. Siggen Cécile, de Benjamin, de Chalais. Dumusc Juliette, de Henri, de Noville. Delmatti Emilienne de César, de Unchio. de Preux Théodore, de René, de Sion. Bressoud Flavien, de Maurice, de Reveruz. Roten Ferdinand, de Francis, de Sion. Gessler Lydia, de Georges, de Zurzach. Déitroz Elisa, de Jules, de Vollèges.

## DECES

Lorétan Emmanuel, d'Alois, de Sion, 55 ans. Jordan Marie-Louise, née Morard, d'Orsières, 55 ans. Sollèder Jeanne, née Théodulose, de Sion, 67 ans. Rossier Marcel, de Emile, de Mase, 1 1/2 mois. Roch Gustave, de Joseph, de Port-Valais, 46 ans. Fournier Jean-Barthélémy de Sion, 80 ans. Kenig Adolphe, de Frédéric, de Sierre, 66 ans. Keller Justine, née Vanney de Hyacinthe, de Fischenthal, 69 ans.

## MARIAGES

Aymon Charles, de Félix, d'Ayent et Beeger Elvire, de Maurice, de Sion. Oggier Jean-Marie, de Basile, de Inden et Gay-Balmaz Mélanie, d'Hypolite, de Salvan. Favre Louis, de François, de Chamason et Carruzzo Andrée de Chamason. Revaz Camille, d'Henri, de Salvan et Rothen Anne Marie, de Marie, de Loèche-les-Bains. Corlaz Louis, de Jules, du Mont (Lausanne) et Dessimo Marie, de Pierre, de Sembrancher. Weffray Jules, de Adrien, de St-Maurice et Julmy Julia, d'Auguste, de Bellegarde (Fribourg). Fiorina Charles, de Jean Baptiste, de Granges et Mangold Emilie, d'Adèle, de Sion. Lorenz Robert de Joseph-Marie, de Granges et Guntensperger Emilie, d'Emile, de Eschenbach. Gessler Marc, de Charles, de Zurzach et Bolli Renée, de Marius, de Sion. Pannata Michel, de Michel, de Turin et Bournissen, née Andrey Séréphine, de Jacques, d'Héréence.